

## On achève bien les locales...

- ▶ **La fermeture des locales de Tours et Bourges**, effective depuis ce début d'été, signe l'arrêt de mort de deux éditions de proximité. Tout un symbole : Tours, qui fut la première locale du réseau France 3, est aussi la première à fermer ses portes. Dans le même temps, à la pointe de la Bretagne, la locale de Brest disparaît elle aussi des écrans durant les deux mois d'été. L'information du Finistère se retrouve diluée dans un grand journal régional. Et techniquement, France télévisions veut profiter de la mise en place d'Imedia-2 pour sous-équiper les locales en matériel, en y instaurant un process low-cost. Autrement dit : dégrader encore plus les conditions de travail, au risque d'exposer ses salariés à des risques psycho-sociaux croissants.
- ▶ Est-ce cela, la politique de France télévisions en matière d'information de proximité et d'aménagement du territoire ?
- ▶ Alors que l'entreprise met en avant le succès de l'information régionale et de proximité de France 3, alors même que les éditions locales ont toujours bénéficié d'un lien très fort avec leur public, ces choix sont incohérents. Ils entérinent un renoncement stratégique, au profit des chaînes locales privées.
- ▶ La présidente a-t-elle déjà oublié ses engagements pris devant les parlementaires sur le maintien de l'information de proximité ? Pourquoi ne pas investir dans ces éditions, alors qu'elles sont une vitrine essentielle de la vie de petits territoires, aux identités souvent fortes ?
- ▶ Certes, les locales sont confrontées à un risque majeur : leur non-diffusion sur les box et le satellite, qui les prive d'une part croissante de leurs téléspectateurs. Et sur ce dossier, Delphine Ernotte a été assez expéditive : « *on ne va pas dépenser 5 à 10M€ par an pour 8 minutes de diffusion par jour* ».
- ▶ La réponse est un peu courte. Il y a des solutions alternatives :
  - des négociations au niveau régional avec les FAI pour qu'ils reprennent le signal TNT local. Visiblement, cela se fait ponctuellement dans certaines régions. Pourquoi ne pas généraliser la démarche ?
  - l'ouverture, à des heures de grande écoute, d'un créneau spécifique des locales excentrées.
- ▶ Et puis, l'avenir des locales passe aussi par le numérique. Il est plus que temps de lancer un plan massif de développement de l'information de proximité sur tous les supports, afin de redonner de la visibilité et des perspectives aux territoires, aux bassins de vie et aux langues régionales, trop souvent occultées.
- ▶ Mais pour qu'un tel plan ait du sens, encore faut-il qu'il ne soit pas vécu par les 300 localiers de France 3 comme une relégation sur une antenne de seconde zone. Le numérique, ce n'est pas que de l'information superficielle faite de tweets et de directs Facebook et Periscope. Ce doit être aussi, pour les PTA et les journalistes, la perspective de transmettre de l'intelligence et du contenu signifiant et innovant, grâce à de nouveaux formats et de nouveaux supports, avec les moyens adéquats.
- ▶ Si la direction ne se décide pas à investir dans la diffusion et sur le numérique, elle sera confrontée à la multiplication des situations de mal-être au travail et aux levées de bouclier continues des salariés dans ces structures. Si elle espère que les 300 localiers de France 3 finiront par se résigner et accepter la fusion-absorption des éditions dans les journaux régionaux, elle se trompe !

Paris, le 6 juillet 2016